

Écho Clap

JOURNAL CLAPIÉROIS D'INFORMATION



Édito

Chères lectrices, chers lecteurs

La majorité étale son bilan de mi-mandat sur 48 pages mais leur version souffre à nos yeux de graves omissions et angles morts, que nous souhaitons rappeler aux Clapiérois, ici, dans ce troisième numéro de l'Écho Clap.

Un symbole fort : le trombinoscope de la majorité est amputé de quatre de ses membres élus en 2020. Le Conseil Municipal y est présenté comme réduit à sa majorité. Occultée l'opposition. Deux adjoints sont passés à l'opposition, deux conseillers ont démissionné, une autre élue majoritaire en réserve a refusé de rejoindre l'équipe, portant à cinq les défections dans la liste élue en 2020. Nous qui avons été poussés dehors par la majorité, nous assumons notre mandat et animons le débat au Conseil Municipal. Le numéro spécial bilan de mi-mandat du Clap-Infos démontre que cette publication est bien un organe de communication au service de la majorité, et non au service des Clapiérois.

En résumé, autosatisfaction, écoblanchiment et travestissement démocratique sont les mamelles du pouvoir local.

Ce numéro de l'Écho-Clap, concocté par un comité de rédaction tournant, vous livre notre analyse du Conseil de juillet, donne une autre version du bilan de mi-mandat, sort de l'oubli les instances de *démocratie participative* que nous avons activement contribué à mettre en place et qui sont devenues des coquilles vides. Nous publions les résultats du *préférendum*, que nous avons organisé pour recueillir l'avis des Clapiérois sur le projet de rénovation du centre village. Enfin, nous partageons notre *coup de coeur* pour la *Fabrique des Pandémies* de la journaliste MM Robin, un éclairage scientifique sur les liens entre perte de biodiversité et émergence de pandémies. Merci de votre soutien. Bonne lecture !

Myriam Bui-Xuan et François Masselot
conseillers municipaux du groupe « Clapiers Démocratique, Écologique et Solidaire »

SOMMAIRE

Focus

Conseil municipal de juillet

Grains de sel

L'autre bilan de mi-mandat

Démocratie participative en léthargie

En débat

Judiciarisation de la politique locale

Coup de cœur

La fabrique des pandémies, MM Robin

Courrier des lecteurs

Les aventures d'AutomObélix

Sur le feu

Préférendum sur la rénovation du centre village : les résultats

La police municipale se fait la malle

Focus

Conseil Municipal de mi-mandat : Service minimum

Contrairement à Clapiers, de nombreuses communes organisent des réunions fréquentes du Conseil Municipal, souvent mensuelles, pour prendre des décisions démocratiques. À Clapiers en 2023, seulement 5 séances, le minimum légal. Le dernier en date s'est tenu le 10 juillet 2023 : peu de sujets d'envergure, mais quatre points ont toutefois suscité l'intérêt et les échanges :

Circulez, y a rien à voir

Le remplacement du conseiller démissionnaire A.S. par le membre suivant de la liste majoritaire, en l'occurrence A. C. L'élue ayant renoncé à siéger, l'installation du nouveau conseiller est reportée.

- Un hommage chaleureux au conseiller démissionnaire A. S. a été rendu par les deux groupes minoritaires, soulignant son investissement pour l'intérêt général communal.
- Le groupe Clapiers Démocratique Écologique et Solidaire (CDES) signale qu'A. C. a reçu une lettre anonyme, le même jour que le courrier officiel du Maire l'appelant à remplacer le conseiller démissionnaire. Cette lettre, écrite par «un.e conseiller.e ancien.ne» (sic), lui conseillait de renoncer à siéger. Intimidation anti-démocratique inqualifiable sur une élue, qui a sans doute eu un impact sur sa décision de renoncer au mandat que lui avaient confié les électeurs.

Lors de son entrevue préalable avec le Maire, A. C. a compris qu'elle aurait siégé sans délégation, et qu'elle aurait donc dû se contenter d'adoubier la politique majoritaire sans pouvoir agir !

Mairie vend bijoux de famille

La décision de vendre des biens du patrimoine communal, un studio et l'immeuble rue de la Poste a été validée. Deux questions restent en suspens : la création d'un hébergement d'urgence avait été évoquée comme destination pour le studio. Mais ce projet semble tombé aux oubliettes. Que deviendra le capital perçu par la vente ? Aucun projet d'investissement n'a été dévoilé... S'agirait-il de boucler le budget de fonctionnement en vendant les bijoux de famille ?

Savoir Rouler à Vélo

La formation *savoir rouler à vélo* enfin entérinée pour les élèves de CM2. Les CM2 2023-2024 pourront bénéficier de cette formation promouvant la sécurité de leurs déplacements à vélo. Mieux vaut tard que jamais : nous regrettons que les élèves de CM2 des deux années précédentes n'ont pas pu profiter de cette formation, à cause des errements de la mairie sur ce sujet.

un futur DRH précaire ?

La majorité propose d'engager éventuellement, dans l'hypothèse ou le recrutement d'un fonctionnaire n'aboutirait pas, un DRH contractuel. Le la prochain.e DRH pourrait ainsi avoir un statut plus fragile que la majorité du personnel municipal! MBX

Prairie fleurie fauchée

La prairie fleurie semée par les jeunes et inaugurée en juin 2022 a été tondue par erreur par les jardiniers de la Métropole (photo, 20 mai 2023). Pardon aux jeunes du CMJ qui ont porté ce projet. Qu'ils doivent être déçus de voir que les services n'ont pas respecté leur travail ! On savait la mairie fauchée, mais pas à ce point.



Régie publique, à l'eau !

Le syndicat de l'eau Garrigues-Campagne dont Clapiers est membre, a rejeté en AG la demande de Clapiers d'en sortir. La commune souhaite rejoindre la régie publique de la Métropole. Si les règles de fonctionnement du syndicat permettent ce refus, le souhait de sortir, unanime au Conseil Municipal, majoritaire au conseil de Métropole, fonde une volonté non moins démocratique. Cet objectif du mandat semble compromis. Sauf coup de théâtre.

Reste à vivre

Pour tenir compte de l'inflation et des difficultés financières croissantes des ménages, le CCAS assouplit le critère pour bénéficier de la solidarité alimentaire. Le critère utilisé est le *reste à vivre*, c'est-à-dire le budget restant à disposition du ménage une fois ôtées les dépenses contraintes (loyer, charges...). Jusque-là fixé à 300 €, il passe désormais à 360 €.

En débat

Judiciarisation

Quand le pouvoir en place est à court d'argument, il peut être tenté de museler le débat par un procès, et d'instrumentaliser la justice à des fins politiques, pour faire taire ses opposants.

Des entreprises y recourent : le film *La Syndicaliste* reprend l'histoire de Maureen Kearney qui a dénoncé les agissements d'Areva et a été traînée en justice pour dénonciation mensongère.

Des gouvernements : Au Brésil, en 2018 puis 2019, Lula est condamné à la prison pour corruption, sans la moindre preuve. Le Landerneau clapiérois n'échappe pas à ce type de pratique. Que penser de la demande faite par le Maire au Conseil Municipal du 5 décembre 2022, de lui accorder «une protection fonctionnelle» pour que la commune

Une directrice et un directeur, pas moins de trois chefs de services jeunes et compétents ont choisi ou été forcés de quitter leurs fonctions, un autre est sur le départ. Le maire a remercié trois collaborateurs de cabinet. La police municipale a connu cinq défections en trois ans, tourne avec deux agents sur quatre depuis des mois, et ne parvient plus à recruter. Cela laisse deviner l'ambiance de travail à la mairie !

Décisions erronées

Le Maire est habilité à prendre seul certaines décisions, sans avis ni vote du Conseil. Certaines de ces décisions étaient de notre point de vue malheureuses. Il a décidé la mise en congé spécial de la Directrice Générale, à deux ans de la retraite. Il lui a demandé de rester chez elle, tout en payant son salaire et son remplaçant. Cela a pesé lourd dans les finances, pour un bénéfice collectif nul. Le caprice du prince a été assouvi mais à quel prix ? Avec trois directeurs successifs en un an, l'administration communale a été bien mal encadrée. L'impact a été lourd pour le personnel et préjudiciable pour le service rendu à la population.

Un emprunt d'1/2 M€ supplémentaire pour achever les travaux de la maternelle a été contracté en 2022. Chantier surdimensionné, sur-investissement ? Espérons que ce n'est pas le choix des couleurs qui a valu ce surcoût ! En tout cas, cette décision a fait passer notre

endettement au-dessus de la moyenne des communes comparables. Le maire est le chef de la police municipale. Sa mauvaise gestion administrative et humaine conduit à un effectif instable, des coûts prohibitifs et un faible service rendu (voir notre article, *la Police Municipale se fait la malle*).

Le choix des mots

Regardons de près les mots que la majorité utilise pour caractériser son bilan : *pérenniser, protéger, soutenir, budget constant, maintien, participation, poursuivre le soutien, constance, transition*. Ces mots du conservatisme, du *statu quo*, illustrent l'adage populaire «tout changer (on vire les élus qui veulent agir) pour que rien ne change» !

Avancer dans notre transition écologique. Ceux qui nous ont servi les concepts éculés de *développement durable, agenda 21, croissance verte*, nous rebattent désormais les oreilles avec leur *transition*, concept creux en l'absence de *planification*. Pourtant l'ONU alerte avec obstination que les États ne tiennent pas leurs objectifs de l'accord de Paris. Nous vivons une crise climatique inédite. Le vivant s'effondre à vue d'œil, dans la sixième extinction de masse. Les investissements dans les énergies fossiles continuent ! Pendant ce temps, la majorité fait avancer Clapiers dans sa *transition*, d'un pas de sénateur cacochyme !

FM

Démocratie participative en léthargie

Début 2021, sont installés le Conseil Consultatif Citoyen pour la Transition Écologique (3CTE), et deux groupes de projets : l'un sur les *mobilités actives*, dédié à améliorer la marche à pied et le vélo, et l'autre sur la *production d'électricité photovoltaïque*. Plus récemment, un groupe sur la *biodiversité* a été mis sur pied. Ces groupes de projet sont composés de citoyens volontaires et animés par l'adjoint en charge de la thématique.

Photovoltaïque à plat

Après un an, le photovoltaïque affiche un voltmètre à zéro. Réuni quelques fois en 2021, il n'a plus été convoqué depuis près de deux ans, sans explication. La sécurité de l'approvisionnement énergétique des Clapiérois serait-elle hors des préoccupations de la municipalité ? Tant pis si l'énergie augmente, grève le budget des ménages et de la collectivité. Ailleurs en France, des projets énergétiques de toutes sortes fleurissent partout : associatifs, citoyens, publics, mixtes.

Mobilités en panne

Les mobilités ont connu un tout autre cours, mais la même fin. Après une douzaine de réunions et visites de terrain sur 18 mois, la production d'avant-projets, d'un inventaire de points à traiter, il a sombré lui aussi dans la léthargie. Il ne s'est pas réuni depuis le changement de délégué en octobre 2022. La nouvelle adjointe a réuni une fois le groupe de

projet pour lui promettre de poursuivre ses travaux, et... ne l'a plus convoqué. L'adjoint à la voirie, premier concerné pour rendre le village marchable et cyclable, membre du comité depuis sa fondation, n'a jamais siégé (hors la réunion inaugurale). Clapiers se passe hélas des forces vives de ces volontaires, pour sa mutation vers un monde moins carboné.

Le bilan de mi-mandat de l'équipe majoritaire occulte-t-il ces comités pour mieux les enterrer ?

Biodiversité en action

Le comité biodiversité créé en 2022 et animé par l'adjoint aux espaces naturels et le chef du service Transition Écologique, a de son côté bien travaillé avec ses 14 membres. Le groupe comptait sur un audit, la réalisation d'un Atlas de Biodiversité communal, qui n'a finalement pas été financé. Le comité se replie sur l'atlas de la Métropole, moins précis et moins pertinent. Quatre réunions ont eu lieu, produisant une feuille de route avec 3 axes de travail :

- protéger, favoriser, valoriser la biodiversité de la commune : écosystèmes, faune, flore, espèces et habitats
- éducation & communication
- renaturation : quatre sorties de terrain, diagnostics et propositions de renaturation

Deux problèmes sont soulevés par le groupe : pas de budget identifié pour les actions et aucune garantie que les propositions d'actions aboutiront à une concrétisation.

TB & CC

couvre ses frais de justice contre les menaces, les violences, les voies de fait, injures, diffamations ou outrages dont il pourrait être victime. Quelles attaques peuvent donc justifier une telle demande ?

Mme Bui-Xuan a diffusé un communiqué de presse, au moment de son éviction de son poste d'adjointe, *contenant des écrits présumés*

diffamatoires à l'encontre de M. Éric Penso.

Bien sûr Éric Penso n'est pas Jair Bolsonaro et Myriam Bui-Xuan n'est pas Lula, Clapiers n'est pas le Brésil, mais de quoi s'agit-il au fond ? Il s'agit là encore d'utiliser la justice pour intimider l'opposition et la baillonner. Aujourd'hui la mise en examen de Mme Bui-Xuan est envisagée par le juge d'instruction. NC

Plaidoyer pour une Écologie Planétaire de la Santé

En 2020, dès l'irruption du COVID, des scientifiques ont fait le lien entre pandémies et perte drastique de biodiversité. Nous étions alors intrigués et sceptiques, nous demandant comment la science pouvait établir un lien de cause à effet entre la crise du vivant à l'ère de l'anthropocène et une pandémie humaine.

La lecture passionnante et éclairante de l'ouvrage de Marie-Monique Robin, **La fabrique des pandémies** a levé nos doutes. L'auteure (*Le Monde Selon Monsanto*, *Notre Poison Quotidien*), lauréate du prix Albert Londres, nous entraîne dans une enquête passionnante, étayée et convaincante avec des virologues, vétérinaires, épidémiologistes, sur les 5 continents.

Les changements climatiques et la destruction des milieux naturels poussent les espèces animales à se déplacer, et avec elles leurs pathogènes. Ces migrations mettent les microbes en contact de nouvelles espèces et favorisent leur adaptation à ces espèces. Le risque d'infection inter-espèces progresse, comme avec Borrelia, la bactérie responsable de la maladie de Lyme, dont l'aire s'étend constamment en Europe, au gré du réchauffement, propagée par les tiques.

L'érosion de la biodiversité favorise les espèces généralistes, comme les rongeurs, les chauves-souris ou les oiseaux, qui au contact d'autres espèces infectées et adaptation des microbes, deviennent à leur tour des **espèces réservoir** de pathogènes. La réduction de biodiversité affecte la mosaïque du vivant et réduit l'**effet dilution**, effet par lequel la diffusion des pathogènes est modérée par la présence d'espèces peu **compétentes à le transmettre**. La population compétente à transmettre un pathogène augmentant et celle qui le bloque diminuant, celui-ci se propage plus vite et finit par se diffuser massivement.

L'homme étant une espèce au contact d'autres espèces, sauvages ou domestiquées, il se trouve tôt ou tard au contact régulier du pathogène, qui *in fine* pourra s'adapter à l'homme, et pourra provoquer une épidémie.

C'est le scénario d'émergence d'épidémies récentes comme Zika, Ebola, le Sida, bien avant le coronavirus. «On parle de virus émergent par causalité anthropique. Désormais, ce sont les activités humaines qui constituent le principal facteur du risque sanitaire». Les connaissances scientifiques convergent vers une conclusion alarmante : la destruction de la biodiversité due aux activités humaines, dont le réchauffement climatique, produit une convulsion inédite du vivant, qui tend implacablement à multiplier la menace de nouvelles pandémies.

Pour promouvoir une santé planétaire, nous devons repenser nos systèmes politiques et sociaux, dans le but de créer un avenir résilient pour l'humanité. Le COVID-19 nous a rappelé que bien que nous ayons un vaccin contre la maladie, nous n'avons pas de vaccin contre la destruction des écosystèmes, qui sont essentiels à notre survie.

Nous devons prendre des mesures urgentes pour arrêter l'érosion des écosystèmes et réduire les inégalités sociales, car la pauvreté rend difficile la protection du vivant. L'avenir sera vivable ou désastreux, en fonction des décisions collectives que nous prenons aujourd'hui. La santé planétaire est notre responsabilité. Il est temps de changer notre manière de penser et d'agir pour préserver la santé humaine à l'époque de l'Anthropocène.

MBX & FM



Partenaire à la trappe

La mairie est tellement fière de noter à son bilan son action de ramassage des déchets, qu'elle en oublie de mentionner l'association partenaire, Clapiers en Transition, qui fait tout le boulot (ClapInfos 09/2023, p9). Il se trouve que cette action est menée par un écologiste, conseiller municipal d'opposition. Décidément, la cancel culture des opposants va bon train...

Vivent les esprits chagrins

La tribune majoritaire (ClapInfos juin 2023 p20) s'indigne à propos du tag peint peu avant l'inauguration du rond-point Liberté-Paraguay, effacé depuis. Le tag indiquait **350 t CO2**,



sans doute une estimation de l'empreinte carbone des travaux. Pour info, celle des services publics communaux a été estimée à 700 t/an. Au printemps 2021, le Maire a refusé trois fois que ce projet soit débattu au sein de l'équipe majoritaire. Un simulacre de réunion publique a laissé les Clapiérois frustrés, tant ils ne se sont pas sentis entendus. Qui refuse le débat récolte le vandalisme. Quel culot de prôner le débat après l'avoir soi-même obstinément refusé!

Trait d'Union de Clapiers

TUC, l'association qui publie ce journal, n'a pas trouvé grâce auprès du Maire, qui lui refuse le statut d'association Clapiéroise, au prétexte qu'elle serait une association *politique*. Certes, nous nous saisissons pleinement des affaires de la cité, le *polis*, nous sommes une diversité de citoyens, pas un parti avec une ligne politique. Ce refus nous prive d'accès au prêt de salles communales, au forum associatif annuel, et nous bannit du répertoire Clap-Assos. Cancel culture à nouveau ! Ce journal indépendant porte notre notoriété !

Disparitions

Mais où est passé le *fleuron* de la démocratie participative de Clapiers ? En 2023, le budget participatif a disparu des radars. Exit également la sécurisation des écoles pour la rentrée scolaire, et l'action municipale pour la semaine européenne de la mobilité.

Éco-terroristes

En 2022, 177 militants écologistes ont été assassinés, ce qui en fait le premier groupe victime de ses idées. Nous pensons douloureusement à l'un d'eux, Dom Philips, journaliste britannique de la tragédie amazonienne (braconnage, trafics, exploitation minière et forestière illégales) engagé auprès des tribus indigènes et assassiné par des braconniers au Brésil.

Courrier des lecteurs

Les aventures d'AutomObélix le Clapiérois

La Gaule est envahie par la tribu des Cyclisti... À Lutèce, leur cheffe Anidalga a réduit la place des chars à 4 roues pour y aménager des pistes cyclables sur lesquelles pédalent les Cyclisti. Delaffus, le chef de Monspessulanum, fait un REV et dote sa ville d'un Réseau Express. Pour améliorer la sécurité des enfants, leur santé, réduire la pollution de l'air et le réchauffement climatique, les Cyclisti se déplacent sur des chars légers à deux roues !

Heureusement les Clapiérois, menés par leur chef AutomObélix, résistent encore et toujours à l'envahisseur. AutomObélix est tombé enfant dans la potion magique (à l'arrière du char de ses parents, il a pris le pistolet de la pompe à essence pour un biberon)... lui conférant sa *farce* surhumaine : le greenwashing ! Depuis, il ne se déplace qu'en char tout-terrain surmotorisé et climatisé. Son fidèle bras droit, Bas-Coulis, construit des ronds-points et supprime des portions de pistes cyclables ! La potion frelatée par Pharmacix et diffusée via le ClapInfox permet d'endormir la population.

Alors que les Cyclisti avaient fait adopter largement l'installation de barrières à l'entrée des rues desservant les écoles, une poignée de Clapiérois s'y est opposé, soutenus par leur chef AutomObélix, qui a stoppé net le projet ! Pourtant les courageux Clapiérois ne craignent qu'une chose : que le ciel leur tombe sur la tête... avec le réchauffement climatique, ils vont être servis !

C.C. avec Atérix & Péril Avello



Pour adhérer ou soutenir ce journal

<https://bit.ly/45929xZ> ou

flashez le QR code.

Cotisation annuelle : 10 €

clapierstraitdunion@gmail.com

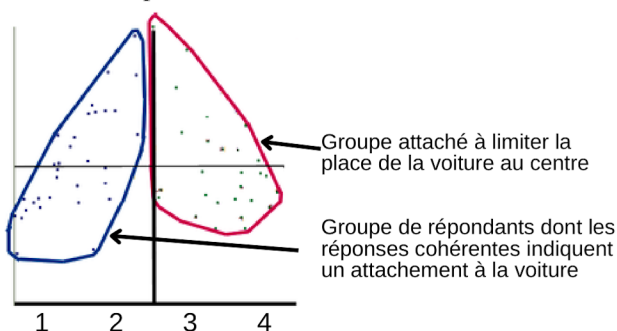


LE TRAIT D'UNION DE CLAPIERS

Association loi de 1901 n°W343030630
105, rue des jardins 34830 Clapiers
Bureau : F. Masselot, M. Boutillier
M. Bui-Xuan
Directeur de publication : F. Masselot
clapierstraitdunion@gmail.com
Imprimé à Clapiers le 6 octobre 2023
ISSN 2998-9701
Imprimé sur du papier recyclé

Notre questionnaire en ligne a recueilli 160 réponses entre le 15 mai et le 16 juin 2023. Le questionnaire visait à consulter les Clapiérois sur leurs préférences pour l'aménagement du centre village. Le contexte de cette consultation était que la majorité avait fait savoir qu'elle portait un projet de rénovation, mais ne l'avait pas encore rendu public. Notre contribution visait à recueillir de la façon la plus ouverte, transparente et sincère possible, la vision que les Clapiérois ont de leur centre village, avant que des biais d'experts ne soient introduits lorsque le projet en cours serait divulgué.

Avant d'aborder les résultats, il est nécessaire de prendre quelques précautions : tout d'abord, il s'agit d'un **préférendum**, c'est-à-dire d'une consultation publique invitant à exprimer sa préférence, et non pas d'un questionnaire de recherche ni d'un sondage d'opinion. Certains biais ont pu être introduits : les thèmes abordés et la formulation des questions auraient pu être davantage travaillés. Quelques personnes ont tenté d'influer sur le référendum, ayant appelé sur les réseaux sociaux à y répondre en y introduisant volontairement un biais pro-voiture. Ces répondants et leurs réponses ont été assez clairement identifiés, en lien avec les commentaires sur les réseaux sociaux. Nous avons évidemment tenu compte de toutes les réponses dans les résultats présentés ici, sans en éliminer aucune.



Les questions caractérisant l'identité et les pratiques habituelles des répondants montrent un certain équilibre, correspondant aux statistiques globales de la population : jeunes/retraités, actifs/non-actifs, hommes/femmes, avec ou sans enfant, utilisant habituellement la voiture/le moins possible, utilisant le vélo ou pas. Sur le cœur du questionnaire, portant sur les préférences, on observe :

- un accord généralisé d'une large majorité sur ces thèmes :
 - la nécessité d'un espace convivial dans le centre du village
 - la demande d'une consultation généralisée
 - favoriser la rénovation de l'habitat ancien
 - favoriser l'implantation de nouveaux commerces.
- un clivage entre deux populations caractéristiques :
 - un groupe très attaché à la voiture
 - un groupe favorable à une diminution de la circulation automobile dans le centre village

Tous les types d'analyse de données (factorielles de correspondances multiples, en composantes principales, etc.) vont dans le sens de ce clivage. On peut résumer ce clivage à partir d'une régression linéaire qui met bien en évidence les questions qui déterminent ces deux populations :

- Q12: Quand je vais chercher mon (mes) enfant(s) à l'école, j'essaie d'éviter d'y aller en voiture, et j'y parviens.
- Q15: Le centre doit être calme, apaisé.
- Q18: Je pense que faciliter l'accès des piétons aux boutiques favorise les commerçants clapiérois.
- Q20: La sécurisation des piétons et des personnes handicapées doit être améliorée.
- Q21: La sécurisation des écoliers est une priorité.
- Q22: Favoriser marche, vélo, trottinette, pour les trajets des enfants à l'école est bénéfique pour la santé.
- Q23: Diminuer la circulation automobile au cœur du village me paraît souhaitable.
- Q24: Diminuer l'offre de stationnement auto dans le centre me paraît souhaitable.
- Q27 : Il est nécessaire de développer la végétalisation du centre-ville.
- Q28: La rénovation du centre devrait soigner les aspects paysagers.

c) En dehors de ces deux groupes bien marqués, certains répondants ont porté leurs préférences à la fois sur des questions représentatives de l'un ou l'autre groupe, selon le contexte.

d) La dernière question était une question ouverte : *les aspects les plus importants, pour moi, dans le projet de rénovation envisagé.*

L'analyse lexicale et sémantique a permis de dégager un **nuage de mots**, qui met en évidence :

- les problèmes de stationnement
- la circulation des voitures, mais aussi des vélos, dans un environnement étroit, contraint
- l'accès au centre du village
- l'école est en relation avec tous ces problèmes.

espace
circulation **stationnement** vélo
voiture centre école enfant
village lieu quartier **accès** centre ... village

L'aménagement du centre village n'est pas une affaire d'experts, mais un vrai choix politique. Bien qu'un certain nombre de concessions soient indispensables pour préserver le vivre ensemble à Clapiers, notre position correspond à celle de la part des répondants au référendum qui ont opté pour un avenir favorable aux enfants, à la santé, à la sécurité, soucieux d'atténuation et d'adaptation au changement climatique.

Les tensions issues du clivage mis en évidence ne doivent-elles pas faire au moins l'objet d'un débat ?

GBX

La police municipale se fait la malle

Les effectifs de la police municipale ont fondu : quatre policiers et une secrétaire il y a trois ans, ils sont réduits à deux policiers aujourd'hui. Cinq défections successives en trois ans ont coûté la coquette somme de 53 k€, pour payer la formation initiale d'agents qui ne sont pas restés. Clapiers casque, mais cela ne paye pas : le niveau des primes offertes aux agents n'est pas concurrentiel et pousse les agents à postuler dans des communes plus généreuses. Avec ces rémunérations disparates,

les tentatives de mutualisation avec des communes voisines n'ont pu aboutir. Devant l'hémorragie des personnels et les difficultés à recruter, un audit a été commis : coût 6000 €. Sa conclusion : supprimer la police municipale !

En attendant les décisions de l'équipe majoritaire, cet été un seul policier était présent, contraint de rester au bureau : on ne patrouille pas seul. Est-ce suffisant pour assurer la tranquillité des habitants?

MBX

Courrier des lecteurs

Clapiers a connu un embryon de tradition bouvine

« Issu d'une famille clapiéroise depuis plusieurs générations, je suis assez surpris par votre "brève", traditions culturelles. En effet, si une tradition bouvine n'a pas perduré à Clapiers, elle n'en a pas pour autant été absente tout au long de son histoire. Des "jeux" avec des taureaux ressemblant à la course camarguaise ont été pratiqués jusque dans les années 60-70. La cour de M. Mézy ainsi qu'un espace qui n'existe plus derrière la boulangerie Miel et Chocolat ont été le théâtre de ce genre d'événement. Et si l'on remonte plus loin, mon grand-père m'a raconté que des jeux de ce type étaient organisés en face du café. Des charrettes faisant office d'arène. De plus, déconnecter Clapiers de son environnement direct me paraît également loin des réalités. Jacou, le village frère de Clapiers, a une culture bouvine qui n'est plus à démontrer. Où croyez-vous que les Clapiérois allaient voir des taureaux ? Pour finir, ne voyez pas en moi un défenseur de la bouvine. Je n'en ai strictement rien à faire. Je suis seulement un vrai amoureux de mon village, qui aime que son histoire ne soit pas déformée. »

Merci au lecteur attentif. Dont acte, la rédaction en prend bonne note ! Olé !